

plus nombreux qu'on ne le croit, et ils constituent pour l'Eglise la plus terrible épreuve qu'elle ait jamais subie. Qu'on ose soutenir, après cela, que notre parti libéral, qui est disposé à faire des sacrifices à peu près sur tout pour maintenir ses chefs au pouvoir et régner avec eux, pour favoriser quelques vils intérêts du moment et pour se débarrasser de l'ennui de livrer de rudes combats en faveur de la justice et de la vérité, comme dans les questions de Manitoba et des écoles du Nouveau-Brunswick, qu'on ose dire qu'il n'est pas condamné par le Chef infaillible de l'Eglise !

Avec quelle clarté encore le vigilant Pontife dévoile les subterfuges des catholiques libéraux dans son bref au comité catholique d'Orléans, le 9 juin de la même année 1873 !

Bien que vous deviez combattre l'impiété, dit-il, cependant *vous en avez moins à redouter* peut-être que d'un GROUPE AMI, composé d'hommes imbus de cette doctrine équivoque, laquelle, *tout en repoussant les conséquences extrêmes des erreurs, en retient et en nourrit* OBSTINÉMENT le premier germe, et, ne voulant pas embrasser la vérité toute entière, n'osant pas non plus la rejeter tout entière, *s'efforce, par des interprétations, de faire concorder à peu près la doctrine de l'Eglise avec ses propres sentiments.*

Orléans est le boulevard du libéralisme catholique et Pie IX parle en conséquence. Quels sont ceux qui forment partie de ce *groupe ami* qu'il nous signale, sinon Mgr. Dupanloup, de Falloux, de Broglie et toute la boutique du *Correspondant*. Or, *cet groupe ami, dont on doit tant se défier*, a de nombreux admirateurs et de nombreux partisans au Canada, parmi lesquels comptent les souffleurs de M. Sax et de l'*Evénement*. Qu'il suffise de se rappeler encore une fois que ce journal, entr'autres, a reproduit avec de très-grands éloges le manifeste libéral et hérétique du *Correspondant*, et que depuis lors il s'est donné la triste mission de faire prévaloir au